



Ottawa, Canada

Sommet de Tokyo — le Canada s'engage à réduire la consommation d'énergie . . .	1
Une "Canadienne remarquable" reçoit le prix de la Banque royale	3
Nomination d'un représentant spécial sur la question de Jérusalem	3
La fête de la Saint-Jean-Baptiste, hier et aujourd'hui	4
Relations de pêche Canada-CEE	5
La dactyloscopie à l'ère de l'informatique	5
Dernières modifications apportées à l'assurance-chômage	5
BCRIC: succès sans précédent	6
L'aluminium au service des fleurs	6
Émission de timbres commémorant deux rencontres sportives	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

Sommet de Tokyo — le Canada s'engage à réduire la consommation d'énergie

Le premier ministre du Canada, M. Joe Clark, a déclaré qu'il s'était engagé, au nom du Canada, à réduire de 1,5 p.c. à 1 p.c. le taux annuel de croissance de la consommation d'énergie et à diminuer d'environ 50 000 barils par jour le chiffre prévu des importations canadiennes de pétrole en 1985. M. Clark s'adressait aux journalistes lors du Sommet économique de Tokyo (28-29 juin).

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, Mlle Flora MacDonald, et le ministre des finances, M. John Crosbie, participaient également à la rencontre.

A l'issue des discussions, qui ont porté principalement sur la question de l'énergie, les sept chefs d'État et de gouvernement réunis à Tokyo ont émis un communiqué commun dont voici des extraits.

...De nouveaux défis nous sont posés. L'inflation, qui marquait un recul dans la plupart des pays, reprend maintenant son élan. Le renchérissement des cours pétroliers et la pénurie de pétrole, qui ont réduit la marge de manoeuvre dont disposait chacun de nos pays en matière de politique économique, vont accentuer les effets de l'inflation et réduire la croissance des pays industriels et en développement. Les pays non pétroliers du Tiers-

Monde sont parmi les plus durement touchés.

Nous sommes convenus d'une stratégie commune pour tenter de régler ces problèmes et à cet égard nos tâches les plus urgentes sont de réduire la consommation pétrolière et d'accélérer l'exploitation d'autres sources énergétiques...

Nos sept pays expriment leur volonté de plafonner leurs importations pétrolières d'ici 1985 et se donnent à cet effet les objectifs suivants:

— la France, l'Allemagne de l'Ouest, l'Italie et le Royaume-Uni conviennent de maintenir leurs importations aux niveaux de 1978;

— le Canada, dont la production pétrolière diminuera considérablement d'ici 1985, réduira à 1 p.c. le taux de croissance annuel moyen de sa consommation pétrolière et aura par conséquent diminué ses importations pétrolières de 50 000 barils par jour en 1985. Le Canada prévoit donc importer 0,6 million de barils par jour;

— le Japon veut atteindre en 1985 un niveau se situant entre 6,3 et 6,9 millions de barils par jour;

— les États-Unis visent, pour 1985, des niveaux d'importation ne devant pas excéder les niveaux de 1977 ou l'objectif projeté pour 1979, soit 8,5 millions de barils par jour.

Ces objectifs pour 1985 seront des points de repère permettant de suivre les mesures de conservation de l'énergie et la

Le Sommet économique qui s'est tenu à Tokyo les 28 et 29 juin était la cinquième d'une série de réunions organisées au niveau des chefs d'État et de gouvernement, accompagnés des ministres des Affaires étrangères et des finances. Y ont participé les pays suivants: Canada, République fédérale d'Allemagne, France, Italie, Japon, Royaume-Uni et États-Unis.

La Communauté européenne était représentée par le président du Conseil de l'Europe, M. Michael O'Kennedy, et par le président de la Commission des communautés européennes, M. Roy Jenkins, pour les questions relevant de la juridiction de la Communauté.

Les Sommets précédents avaient eu lieu à Rambouillet* (novembre 1975), Porto Rico (juin 1976), Londres (mai 1977), Bonn (juillet 1978).

* Le Canada n'avait pas participé à ce premier sommet.

C'était ce jour...

Le 11 juillet 1896, Wilfrid Laurier, alors âgé de 54 ans, devenait le premier Canadien français à occuper le poste de premier ministre du Canada.

mise en valeur de nouvelles sources énergétiques.

Un groupe de haut niveau de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), composé de représentants de nos pays et de la Commission de la Communauté économique européenne (CEE) analysera périodiquement les résultats obtenus. De légers ajustements seront permis pour tenir compte de besoins spéciaux attribuables à la croissance...

Nous convenons de l'importance de maintenir les prix intérieurs du pétrole au niveau des cours mondiaux ou de les hausser à ce niveau dès que possible...

Mise en valeur d'autres sources d'énergie

Nous engageons nos pays à accroître autant que possible l'utilisation, la production et le commerce du charbon en autant que cela ne nuise pas à l'environnement. Nous nous efforcerons de substituer le charbon au pétrole dans les secteurs industriel et électrique, d'encourager l'amélioration du transport du charbon et de maintenir une attitude positive à l'égard du financement des projets charbonniers. Nous nous engageons à ne pas interrompre le commerce de charbon dans le cadre de contrats à long terme, sauf en cas d'urgence nationale, et à maintenir, par des mesures qui ne nuisent pas aux importations de charbon, les niveaux de production charbonnière intérieure qui sont souhaitables pour des raisons de politique énergétique, régionale et sociale.

Nous devons faire un meilleur emploi des nouvelles sources d'énergie, et plus particulièrement de celles qui nous aideront à enrayer la pollution, notamment du point de vue de l'augmentation des niveaux d'anhydride carbonique et d'oxyde sulfureux dans l'atmosphère. La croissance de l'économie et du niveau de l'emploi sera difficile à obtenir s'il n'y a pas expansion de notre capacité de production d'électricité nucléaire dans les prochaines décennies. Cette expansion doit se faire dans des conditions garantissant la sécurité de nos populations, ce à quoi nous nous engageons à coopérer. L'Agence internationale de l'énergie atomique peut jouer un rôle clé à cet égard.

Nous réaffirmons l'entente à laquelle nous étions parvenus au Sommet de Bonn en ce qui concerne la sécurité de l'approvisionnement en combustibles nucléaires et la minimisation des risques de prolifération nucléaire.

Déclaration du premier ministre du Canada

Le Sommet, qui portait principalement sur l'énergie, a revêtu une importance particulière pour le Canada, pays à la fois importateur et producteur de pétrole, a déclaré le premier ministre du Canada, M. Joe Clark, lors d'une conférence de presse donnée à Tokyo le 29 juin.

M. Clark a précisé que son gouvernement mettrait en place un vigoureux programme de conservation de l'énergie. "Une grande économie de pétrole est possible grâce à une meilleure isolation des maisons, une plus grande efficacité dans le transport et un usage plus efficace de l'énergie dans les édifices commerciaux et le secteur manufacturier", a-t-il ajouté.

Le premier ministre a rappelé son objectif qui est d'arriver à ce que, en 1990, le Canada ne dépende plus des importations dans le domaine de l'énergie. Pour cela, a-t-il dit, il faut "accroître la mise en valeur des ressources énergétiques du Canada". Cependant, a-t-il souligné "au Canada, la plupart des ressources appartiennent aux provinces et... c'est seulement grâce à la coopération et à la coordination des politiques fédérale et provinciales que l'on atteindra une utilisation optimale des ressources énergétiques".

M. Clark a évoqué la possibilité d'une augmentation du prix du pétrole au Canada, prix qui est fort en deça de celui des autres pays.

Soulevant la question des réfugiés indochinois, M. Clark a dénoncé "les violations importantes et persistantes des droits de l'homme dans cette région, notamment au Viet-Nam". Notons que le Canada a déjà augmenté le nombre de réfugiés qu'il admettra en 1979.



CP Laserphoto

M. Clark et Mlle MacDonald pendant un moment de détente en compagnie de l'ambassadeur du Canada au Japon, M. Bruce Rankin.

Les nouvelles technologies énergétiques sont capitales si nous voulons à plus long terme libérer le monde des crises énergétiques. Il faudra d'importantes ressources publiques et privées pour la mise au point et l'application de ces technologies. Nous veillerons à ce que ces ressources soient disponibles. Un groupe international des techniques énergétiques lié à l'OCDE, à l'Agence internationale de l'énergie (AIE) et à d'autres organismes internationaux intéressés sera créé pour

étudier les mesures que prend ou entend prendre chacun de nos pays et pour faire rapport sur la nécessité et les possibilités d'une collaboration internationale, y compris au niveau du financement...

Nous acceptons de faire davantage pour améliorer à long terme la productivité et la souplesse de nos économies. Il faudra peut-être de nouveaux stimulants à l'investissement, à la recherche et au développement, des mesures pour permettre au capital et à la main-d'oeuvre de se déplacer plus facilement vers de nouvelles industries, des politiques de réglementation qui évitent de freiner inutilement les investissements et la productivité, une réduction de la croissance de certaines dépenses courantes du secteur public ainsi que l'élimination des obstacles au mouvement international des biens et des capitaux...

Les accords conclus lors du Tokyo Round constituent une réussite importante. Nous nous engageons à les appliquer sans délai et fidèlement. Nous renouvelons notre ferme volonté de combattre le protectionnisme. Nous sommes déterminés à renforcer l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT), à la fois comme mécanisme de surveillance de l'application des accords obtenus lors des Négociations commerciales multilatérales (NCM) et comme instrument de politique pour le maintien d'un régime

(suite à la page 8)

Une "Canadienne remarquable" reçoit le prix de la Banque royale



Mme Lotta Hitschmanova reçoit le chèque de \$50 000 et la médaille d'or des mains du président du Conseil de la Banque royale du Canada, M. Earle McLaughlin.

Le Prix de la Banque royale du Canada a été remis le 20 juin à Mme Lotta Hitschmanova, fondatrice et directrice générale du Comité de service unitarien (CSU).

Le prix comprenait une médaille d'or et un chèque de \$50 000.

Lors de la présentation du Prix, à Ottawa, le président du Conseil de la Banque royale, M. Earle McLaughlin, a déclaré que Mme Hitschmanova était "la personnification de ceux qui non seulement se préoccupent de la souffrance humaine, mais font quelque chose pour la soulager".

Dans son discours de remerciement, Mme Hitschmanova a déclaré qu'elle entrevoyait l'avenir et le travail du CSU avec un mélange d'optimisme et de désespoir. En effet, si certains programmes d'aide locale sont maintenant en mesure de continuer par eux-mêmes, après l'assistance canadienne initiale, Mme Hitschmanova n'en est pas moins découragée lorsqu'elle pense à toute la misère qu'il reste à soulager dans le monde. "La faim fait toujours des victimes", a-t-elle souligné.

Le CSU a été fondé par Mme Hitschmanova en 1945 en vue d'aider les enfants victimes de la Deuxième Guerre mondiale. Depuis lors, il est devenu un organisme travaillant au développement

des pays du Tiers-Monde. Selon sa fondatrice, le CSU a prouvé qu'un organisme bénévole peut remplir certaines fonctions dont ne peuvent s'acquitter les gouvernements ou les grands organismes en raison de leur lourdeur bureaucratique. L'an dernier, le Comité a recueilli \$3,9 millions pour ses programmes d'aide à de nombreux pays: Viet-Nam, Lésoto, Botswana, Indonésie, Grèce, Bangla-Desh et Népal. En tout, 93 projets d'assistance outre-mer dépendent du CSU dont le siège est à Ottawa.

Mme Hitschmanova est née en Tchécoslovaquie. Elle dut fuir son pays en 1938 lors de l'invasion des armées hitlériennes. Après avoir travaillé avec des organismes d'assistance en Europe, elle immigra au Canada en 1942.

Le Prix de la Banque royale du Canada, créé en 1967, est remis chaque année à des personnes qui, par leurs réalisations exceptionnelles dans le secteur privé ont contribué au bien-être de l'humanité et servi le bien commun. Il est décerné par un comité de sélection indépendant de la Banque. Parmi les personnes qui l'ont déjà reçu, notons: le cardinal Paul-Émile Léger (1969), Morley Callaghan, romancier (1970), le Dr Gustave Gingras (1972) et Jean Gascon, auteur et metteur en scène.

Nomination d'un représentant spécial sur la question de Jérusalem

Au lendemain des élections fédérales générales du 22 mai, le premier ministre du Canada, M. Joe Clark, réaffirmait sa volonté de déplacer l'ambassade du Canada en Israël de Tel Aviv à Jérusalem, comme il l'avait promis lors de sa campagne électorale. Cette décision a provoqué, durant les dernières semaines, de nombreuses réactions défavorables venant en particulier des dirigeants des pays arabes.

Afin d'éclaircir cette situation, le premier ministre a reçu, à la fin du mois de juin, les ambassadeurs des pays arabes représentés à Ottawa, et leur a confirmé son désir de renforcer les relations entre le Canada et le monde arabe dans tous les domaines (politique, économique, technologique et culturel).

Les intentions du gouvernement relativement à Jérusalem ont été abordées et M. Clark a souligné la volonté du gouvernement de tenir des consultations, aussi complètes que possible, avec tous ceux qui ont un intérêt dans cette question importante, ainsi que sa volonté de tenir compte des points de vues qui seront présentés avant de prendre une décision.

Le premier ministre a donc demandé à M. Robert Stanfield, ancien chef du Parti progressiste conservateur, d'entreprendre ces consultations.

En qualité de représentant spécial du gouvernement, M. Stanfield rencontrera les gouvernements des pays arabes au Moyen-Orient et d'autres pays islamiques, les Nations-Unies, nos alliés, les gouvernements provinciaux, le monde des affaires et d'autres groupes s'intéressant au Canada.

Une fois qu'il aura tenu toutes les consultations nécessaires et qu'il aura eu le temps de faire une évaluation complète de leurs résultats, M. Stanfield remettra au premier ministre ses propositions sur les façons de faire progresser les relations du Canada avec tous les pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord afin de profiter pleinement des nombreux intérêts mutuels, et de mettre en oeuvre la politique du gouvernement sur Jérusalem, d'une façon qui soit conciliable avec les efforts déployés actuellement en vue d'arriver à une entente de paix globale au Moyen-Orient.

M. Clark a déclaré que M. Stanfield commencerait probablement ces consultations dès l'automne.

La fête de la Saint-Jean-Baptiste, hier et aujourd'hui

De l'Île-du-Prince-Édouard à Vancouver, les Canadiens français ont fêté, le 24 juin, la fête de leur patron, st Jean-Baptiste. Défilés, danses, compétitions sportives, fêtes de quartier, feux de la St-Jean, pique-niques, nombreuses et variées étaient les activités organisées par les Canadiens français, et auxquelles on avait invité tous les Canadiens, quelle que soit leur origine.

Au cours des ans, la fête de la Saint-Jean a connu bien des changements. Comment la fêtaient-on autrefois? Pour le savoir, un élève de troisième année d'une école secondaire de Hull (Québec), Michel Carpentier, a interviewé plusieurs pensionnaires de foyers pour personnes âgées. Des propos et confidences recueillis il a fait un article, Ca s'passait d'même dans l' bon vieux temps, publié dans la page Jeunesse en direct du Droit. "J'ai essayé d'employer leurs propres mots et expressions afin de leur conserver toute leur saveur", explique Michel Carpentier. Voici quelques extraits de cet article suivis des messages du premier ministre du Canada et du chef de l'Opposition à l'occasion du 24 juin.

"Ben, la St. Jean, dans not'temps, c'tait ben différent d'avec asteur. Dans c'temps-là, on commençait la fête par la messe. Ben oui, pis une messe dans z'églises pas déhors. Y étaient ben assez grandes pour ça; y avait d'la place pour tout le monde. Les jubés s'remplissaient pis ceuss qui aimaient pas trop les sermons du curé restaient d'boutte, dans l'allée en arrière, pour aller fumer quand l'curé montait en chaire...

"Pis après, on s'ramassait toute au parc où s'qu'étaient les chars allégoriques. Ca

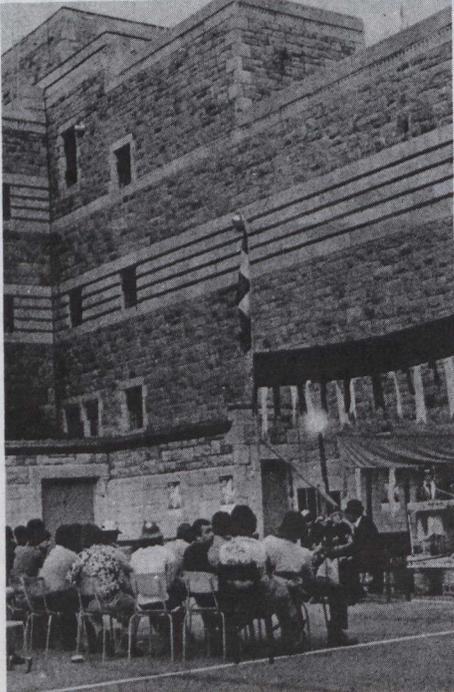


Photo Le Droit, Gilles Benoit

Même les détenus de la prison de Hull ont participé à la fête. Après des jeux et un spectacle, ils ont terminé la journée par un souper communautaire avec artistes et invités.



Photo Le Droit, Gilles Benoit

Quel joli clown!

mon p'tit bonhomme c'tait toute une beauté de voir ça. I en avait de toutes sortes. Je me souviens d'un, en particulier qui avait des chandelles. Fallait être catholique pour r'garder celui-là. Pis i'en avait avec des hommes d'histoire comme Cartier pis ben d'autres pis itout avec des draveurs ou ben des hommes de chanqué qui faisaient semblant de couper du bois avec leur galandar. Pis i'en avait itout qui portaient des gigueux, des chanteurs qui nous envoyaient toutes les chansons d'la Bolduc. Tout le monde sortait des maisons pour r'garder la parade pis c'tait fête pour toute....

Après la parade, ben là, mon p'tit gars, le pique-nique commençait pis i durait des fois jusqu'à trois jours. Ca c'tait une vraie fête, oui m'sieur, vous dire toutes les amus'ments qu'i avaient là, j'pourrais pas. Mais j'vous dis que les p'tits pis les grands s'amusaient. Presquement toute était gratis. On fêtait ça en famille. Ca grouillait, pis ça chantait, pis c'tait ben beau!

Pis c'tait pas toute. Le soir, i'fallait pas manquer l'feu. Ca, c'tait toujours le clou d'la fête, un beau grand-feu qui montait drett vers le ciel. La flamme de c'te feu-là mont p'tit gars, ben ça, c'tait supposé être notr'âme qui allait saluer l'bon Dieu, c'te soir-là. Fallait pas manquer ça, en? Pis là, comme on mêlait l'bon Dieu à toute, ben on était heureux pi on dansait autour du feu pis on chantait nos vieilles chansons de France. Ca s'chante pu ben ben, ces chansons-là asteur. Mais c'était ben beau!"

"Je suis jeune mais, avec mes interviewés, j'ai réalisé que je dois faire ma vie belle car c'est aujourd'hui que je bâtis mon passé de demain, passé qui nourrira ma vieillesse. Un jour je serai "vieux"... beaux souvenirs, belle vieillesse", conclut Michel Carpentier. Quel beau message de la Saint-Jean.

Voeux du premier ministre

Le premier ministre, M. Joe Clark, a souligné la fête de la Saint-Jean en adressant un message à tous ses compatriotes de langue française. Notant la richesse et le dynamisme de la culture des collectivités canadiennes-françaises, M. Clark a souligné le rôle primordial dévolu à cet égard "aux dirigeants et au peuple du Québec, foyer principal de la francophonie canadienne".

Le premier ministre a aussi rappelé que "sans l'accord du Québec français, la création d'une Fédération canadienne n'aurait pas été possible. On ne louera jamais



Jacques Grenier, Le Devoir

Concert impromptu par une fanfare de quartier.

La chronique des arts

assez, d'autre part, la contribution des Canadiens de langue française au progrès politique et à l'évolution économique de notre patrie commune.

"C'est d'ailleurs au parachèvement de l'oeuvre commencée, voici 112 ans, par une révision constitutionnelle librement et mutuellement consentie, que nous devons maintenant travailler afin de renouveler les structures de notre fédéralisme, tout en favorisant le libre épanouissement des particularismes régionaux.

"Il nous faut tous ensemble travailler à remettre en valeur les objectifs des Pères de la Confédération et à faire du Canada ce qu'ils ont voulu qu'il soit: une communauté de communautés."

Message du chef de l'Opposition

A l'occasion de la fête de la Saint-Jean, le chef de l'Opposition, M. Pierre Trudeau, a réaffirmé sa foi et son espoir dans une fédération canadienne renouvelée. "J'ai la ferme conviction, a-t-il dit, que, dans la crise que traverse actuellement le Canada, les Canadiens sauront consentir, non sans esprit critique mais avec une tranquille audace aux changements qui s'imposent pour que, francophones du Québec ou d'ailleurs, nous nous sentions tous pleinement accueillis dans une fédération canadienne renouvelée et conforme à la réalité de ce pays."

Relations de pêche Canada-CEE

Des représentants du Canada et de la Communauté économique européenne (CEE) ont signé officiellement, le 28 juin à Bruxelles, un Accord de pêche et un Échange de Lettres connexe. Paraphé à Ottawa en juillet dernier par les négociateurs des deux Parties, l'Accord qui était jusqu'ici provisoirement en vigueur, constitue un instrument à court terme régissant les activités de pêche en 1978 et 1979.

Aux termes des arrangements issus de l'Accord, les navires de la CEE pêchent leurs contingents conformément aux règlements du Canada à même les stocks excédentaires aux besoins de ce pays, et qui se trouvent à l'intérieur de la zone canadienne de 200 milles de la région de l'Atlantique. L'Accord garantit également que les prises de saumon d'origine canadienne dans les eaux situées au large du Groënland occidental n'augmenteront pas.

Des négociations en vue d'un accord à long terme débiteront l'automne prochain.

La dactyloscopie à l'ère de l'informatique



Système d'avant-garde de balayage des empreintes digitales, utilisé par la GRC.

La Gendarmerie royale du Canada, en collaboration avec Rockwell International, a mis sur pied un système automatisé destiné aux corps policiers du Canada et permettant de répondre le jour même à

leurs demandes d'identification des empreintes digitales découvertes sur la scène d'un crime. Il s'agit du premier système entièrement automatisé de balayage des empreintes digitales des criminels et des empreintes relevées sur les lieux du crime.

Le grand avantage de cette dernière phase de l'automatisation du système dactyloscopique est de pouvoir traiter chaque jour les empreintes relevées dans une centaine d'endroits, en utilisant une base de données constituée des empreintes digitales de 400 000 criminels; le système manuel ne permet de traiter, par jour, que les empreintes relevées à cinq endroits et utilise une base de données se limitant aux empreintes de 50 000 individus.

De plus, le système de balayage automatisé peut classer une empreinte toutes les deux secondes, alors que le procédé manuel en prend environ 30 et ne fournit qu'une fraction des caractères d'identification que relève le nouveau système de balayage.

L'introduction de ce matériel contribuera à une réduction substantielle des coûts de ce service essentiel à l'application de la loi.

Dernières modifications apportées à l'assurance-chômage

Les dispositions relatives aux réitérants, ainsi qu'aux personnes qui deviennent ou redeviennent membres de la population active touchent seulement les assurés qui ont accumulé moins de 20 semaines d'emploi assurable pendant leur période de référence. Cette période d'admissibilité englobe les 52 semaines qui précèdent la date du début d'une période de prestations ou, si la personne a présenté une demande au cours de l'année précédente, la période qui s'est écoulée depuis le début de sa dernière période de prestations.

Les nouveaux arrivés sur le marché du travail et ceux qui y reviennent qui ont accumulé les dix à 14 semaines habituelles nécessaires pour satisfaire à la norme d'admissibilité pourront être jugés admissibles si la Commission estime qu'ils faisaient partie de la population active au cours de l'année qui a précédé leur période de référence.

Parmi les personnes qui sont considérées comme faisant partie de la population active se trouvent celles qui reçoivent une indemnité pour incapacité totale temporaire résultant d'un accident du

travail, ceux qui sont en congé de maladie ou de maternité payé ou qui reçoivent des indemnités en vertu d'un régime d'assurance-salaire approuvé. Font également partie des actifs, les personnes qui suivent un cours de formation approuvé, qui sont directement en cause dans un conflit de travail ou pour lesquelles une période de prestations a été établie (en incluant ceux qui n'ont pas touché de prestations parce qu'ils ont déclaré une rémunération).

Les réitérants

La disposition relative aux réitérants ne sera pas appliquée dans les régions où le taux de chômage dépasse 11,5 p.c.

Un prestataire n'est réitérant que s'il a touché au cours de l'année écoulée un nombre de prestations hebdomadaires d'assurance-chômage supérieur au nombre de semaines d'emploi assurable nécessaires pour devenir admissible en vertu de la condition d'admissibilité variable (CAV) locale. Pour présenter une nouvelle demande, il doit alors non seulement satisfaire à la CAV, mais avoir accumulé un nombre de semaines d'emploi assurable (six au maximum) correspondant au nombre de prestations hebdomadaires touchées en excédent de la CAV.

BCRIC: succès sans précédent

Selon un bilan provisoire en date du 20 juin, les habitants de la Colombie-Britannique ont acheté 69 126 905 actions de la BC Resources Investment Corporation (BCRIC) à \$6 chacune, ce qui s'ajoute aux 9 106 510 actions distribuées gratuitement et aux 5 900 000 actions conservées par le gouvernement provincial (7 p.c. du total).

Créée en 1978, la BCRIC regroupe l'essentiel des capitaux précédemment détenus par la province dans le secteur des ressources naturelles: 81 p.c. des actions ordinaires de Canadian Cellulose, 10 p.c. de Westcoast Transmission, 100 p.c. de Plateau Mills et de Kootenay Forest Products, ainsi que des droits de prospection pétrolière dans le nord-est de la Colombie-Britannique évalués à \$151 millions par la Compagnie.

M. Bennett, qui avait fait de la question l'un des principaux thèmes de la dernière campagne électorale, avait promis de "rendre à la population" ces capitaux et avait ordonné à la BCRIC de distribuer gratuitement cinq de ses actions à tout citoyen qui en ferait la demande, avec la possibilité d'acheter, avant le 15 juin, jusqu'à 5 000 actions supplémentaires à \$6 chacune.

Les habitants de la Colombie-Britannique ont apprécié cette forme de "créditisme en action" puisque un million 821 mille d'entre eux se sont prévalus de l'offre gratuite. Le président de la BCRIC, M. David Helliwell s'est déclaré incapable d'évaluer le nombre exact des investisseurs qui ont acheté des actions supplémentaires, mais l'on sait que 110 000 personnes ont acquis plus de cent actions, nombre minimum requis pour avoir droit au chapitre aux assemblées générales. D'après un article de Daniel Raunet, *Le Devoir*, 23 juin.

Une coopérative spécialisée dans la recherche et l'information a été fondée récemment: *CRI Québec*. Elle contribuera à la diffusion de communiqués de presse, effectuera des analyses de media ou se chargera des coupures de presse, etc. La coopérative offre également des services à la pige: graphisme, traduction, ainsi que des services optionnels pouvant inclure des relevés de la presse électronique et la diffusion de communiqués sonores. Adresse: 445, rue Saint-François-Xavier, Montréal, Québec, Canada.

L'aluminium au service des fleurs

De nos jours, pratiquement chaque pot de chrysanthèmes, poinsettias, géraniums, lis est enveloppé dans une "feuille d'aluminium pour fleuristes".



La beauté de ces fleurs est rehaussée par leur emballage d'aluminium.

Les fleuristes ne pourraient plus s'en passer, pense M. Walter Long, directeur de Thomas A. Ivey's and Sons Limited, firme dont le siège est à Port Dover

(Ontario). Depuis 75 ans, Ivey's cultive des fleurs et les vend aux fleuristes canadiens. Ivey's vend aussi des feuilles d'aluminium décoratives. Il y a 50 ans, avant l'arrivée d'Alcan sur le marché, la firme importait toutes ses feuilles d'aluminium d'Autriche.

D'autres types d'emballage, dont les plastiques, ont été créés, mais sans succès, pour répondre à ce besoin particulier. La feuille d'aluminium reste plus attrayante car elle est auto-adhésive et fait un beau cache-pot. Elle est aussi plus légère que celle utilisée pour les besoins domestiques, et elle existe en 14 couleurs. Pour le fleuriste, ceci est important car les couleurs des fleurs et de l'emballage ne doivent pas se heurter. Le rouge et le vert sont toujours en demande, mais battent tous les records à Noël. Les couleurs plus pâles se marient bien avec les hortensias et les lis de Pâques; également appréciée, la couleur cuivre "doux-amer". La feuille peut être unie ou à motif floral en relief.

Les fournisseurs autrichiens et américains, autrefois rois du marché, n'acceptaient pas de commandes de moins de 100 boîtes. Alcan les a supplantés par son approvisionnement à portée de la main, sur les étagères des magasins.

Depuis cinq ans, le commerce des fleurs en pot, et celui des feuilles d'aluminium pour fleuristes a considérablement augmenté grâce à leur vente dans les supermarchés.

Les feuilles d'aluminium pour fleuristes sont aussi exportées. Ainsi, par exemple, Lakeshore Produce Limited, située près de St-Catharines, a une nombreuse clientèle dans l'est des États-Unis.

Émission de timbres commémorant deux rencontres sportives

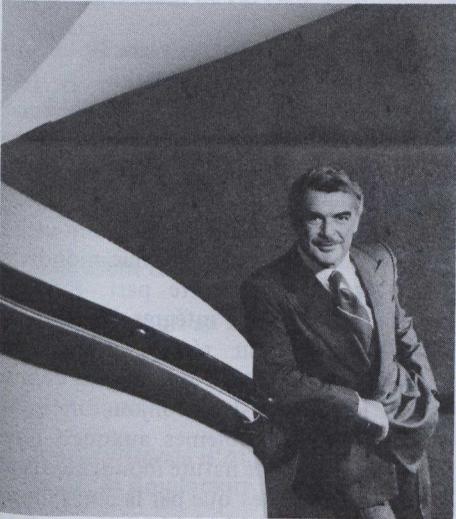


Le ministère des Postes du Canada a annoncé le 11 juin l'émission prochaine de deux timbres de 17¢ commémorant des événements sportifs qui se tiendront au Canada en 1979: les Championnats du monde de canoë-kayak (Jonquière et Desbiens, 30 juin - 8 juillet) et le Championnat mondial féminin de hockey sur gazon (Vancouver, 16 - 30 août). Les deux timbres présentent la particularité d'avoir un fond argent sur lequel sont lithographiées les trois autres couleurs du design. Cette méthode donne un reflet métallique à la vignette entière et en rend la contrefaçon plus difficile.

La chronique des arts

Portraits de Gilbert

Al Gilbert commença sa carrière de photographe dans les studios que son père avait ouverts à Toronto en 1920. Par la suite, avec l'évolution de la mode, des intérêts et des techniques, il mit au point un style de portrait bien personnel qui lui vaut aujourd'hui une réputation internationale.



Archives publiques du Canada

John H. Daniels, vice-président de la Corporation Cadillac Fairview Limitée. Portrait d'Al Gilbert.

Élu photographe de l'année en 1968, 1969 et 1973 par les Professional Photographers of Canada, M. Gilbert porte en outre le titre de Master of Photographic Arts décerné par cette association. Il est membre de la Britain's Royal Photographic Society et de l'Institute of Incorporated Photographers, et a reçu le prix national pour l'Ontario, ainsi que le titre de Master Photographer Craftsman décerné par les Professional Photographers of America. Il est le seul Canadien membre du prestigieux groupe des Camera-craftsmen of America.

Al Gilbert a enseigné à la West Coast School of Photography, en Californie, ainsi que dans les universités du Mississippi et du Maryland. Il a également donné des cours de portrait au New Trends Course, à Winona, aux États-Unis. Les nombreuses conférences qu'il donne à l'étranger sur le style et les techniques de la photographie contribuent à rehausser les normes et à accroître le prestige de la photographie canadienne.

Au fil des années, des milliers de personnes se sont fait photographier dans les studios de Gilbert, dont la firme a toujours été spécialisée dans les portraits de

famille, et les photographies réalisées à l'occasion de mariages, d'anniversaires et d'autres célébrations. La réputation et le talent d'Al Gilbert lui ont attiré la clientèle de nombreux Canadiens éminents; certains de leurs portraits, intéressants témoignages de la perception qu'en eut un maître de la photographie, font partie de la Collection nationale de photographies.

Dans le cadre de la série "Aperçu, photographies d'archives", les Archives publiques présentent, jusqu'au 21 juillet, 25 photographies récentes de cet artiste, photographies en couleurs de personnalités canadiennes du monde de l'industrie, du gouvernement, des arts et des sciences.

Le Canada au festival de Varna

Le Canada a reçu plusieurs prix lors du festival international de Varna (Bulgarie), qui s'est tenu au début du mois de juin.

Le Festival se spécialise dans les films de la Croix-Rouge et les films traitant de la santé.

Un documentaire de John Kastner, produit par le réseau anglais de Radio-Canada, *Four Women*, a remporté le Grand prix dans la catégorie des documentaires télévisés. Ce film relate l'expérience de quatre femmes soumises à une opération chirurgicale pour les guérir du cancer du sein.

Robin Spry, réalisateur montréalais, a remporté la palme de la meilleure réalisation pour le film *One Man*, produit par l'Office national du film. D'autres films de l'Office ont gagné des médailles d'argent: *Water - A Hazardous Necessity*, catégorie des films sur l'environnement et *I'll Find a Way*, dans la catégorie des films sur la santé.

Le film *Water, A Hazardous Necessity* a été filmé en Afrique, et réalisé par Tina Viljoen.

Quant à *I'll Find A Way*, il a été produit par Beverly Shafer. Ce film raconte la lutte de Nadia de Franco, une fillette de 9 ans qui s'est battue pour être admise dans une école ordinaire, même si elle souffrait de troubles à la colonne vertébrale.

Le Musée des beaux-arts de Montréal exposera cet été des oeuvres et objets de culte sauvés des flammes lors de l'incendie qui ravagea en décembre dernier l'église Notre-Dame du Sacré-Coeur à Montréal. L'exposition comprend environ 40 pièces.

Film tourné en Alberta au CNA

Le Centre national des arts présentait, au début du mois de mars et pour la première fois à Ottawa, *Days of Heaven*, film de forme épique retraçant la vie en Amérique au début du XXe siècle.

Le tournage du film qui a duré un an a pris place en Alberta pour représenter le Texas vers 1916.

Days of Heaven raconte l'histoire de trois jeunes gens aventureux quittant les bas quartiers de Chicago pour tenter leur chance comme ouvriers agricoles dans les champs de blé du Texas: Bill, sa jeune soeur Linda qui relate les événements, et Abby, l'amie de Bill qui se fait passer pour sa soeur. Lorsque le jeune fermier qui les emploie s'éprend d'Abby, la pauvre d'une part et la certitude d'autre part que leur employeur est condamné incitent Bill à encourager Abby à épouser le moribond pour hériter de sa fortune. Le naïf complot échoue quand le fermier ne meurt pas et qu'Abby, devenue son épouse, se met à l'aimer vraiment. La tragédie et la violence atteignent alors leur paroxysme.

Des paysages extraordinaires et merveilleusement filmés font de ce long métrage une des oeuvres cinématographiques les plus belles de ces dernières années.

Le film met en vedette Richard Gere (Billy), Brooke Adams (Abby), Linda Manz (Linda) et Sam Shepard (le fermier). La musique est l'oeuvre de Léo Kottke, guitariste, et Doug Kershaw, violoniste.



Scène du film, *Days of Heaven*, tourné en Alberta.

Nouvelles brèves

Mme Solange Chaput-Rolland sera candidate libérale dans la circonscription électorale de Prévost lors d'élections partielles qui se tiendront à l'automne au Québec. Mme Chaput-Rolland était l'un des représentants du Québec au sein de la Commission canadienne sur l'unité nationale.

Le nouveau ministre de la Défense a déclaré que son gouvernement poursuivrait la politique du gouvernement précédent, d'ouvrir l'entrée des collèges militaires aux femmes. Il a d'autre part affirmé que les femmes ne seraient pas autorisées à piloter des chasseurs. Elles pourront cependant être instructeurs de pilotes ou piloter des avions de transport.

Le président de la Régie des installations olympiques de Montréal a annoncé le 20 juin que le toit du stade olympique serait terminé. L'architecte français qui avait conçu le stade, M. Taillibert, conseillera la firme Sepa-Levage sur la coupe géométrique du toit par l'intermédiaire de la firme Techniques d'aménagement et d'architecture avancés dont il est actionnaire.

Les données les plus récentes des tables de mortalité du Canada et des provinces, 1975-1977, montrent que l'espérance de vie à la naissance des Canadiens est de 70,19 ans pour les hommes et de 77,48 ans pour les femmes. Ceci représente une longévité accrue de 1,2 p.c. pour les hommes et de 1,5 p.c. pour les femmes par rapport aux données de l'enquête conduite pour la période 1970-72. Comme par le passé, ces tables de mortalité ont été établies d'après les personnes décédées durant la période étudiée et les données du recensement de la population au 1er juin 1976. Ces chiffres, l'Île-du-Prince-Édouard exceptée, sont basés sur des tables de mortalité abrégées.

Hebdo Canada est publié par la Direction des services de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant au rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Un guide de 116 pages vient d'être publié pour aider les acheteurs à comprendre la liste des ingrédients que l'on trouve sur l'emballage des aliments, et à éviter ainsi les produits contenant des additifs nocifs. La brochure a été rédigée par Mlle Pim, biologiste diplômée de l'Université de Toronto.

Un Canadien voulait transporter sa maison, située sur une île, trois kilomètres plus loin. Il attacha des barils au-dessous du plancher et laissa glisser la maison jusqu'à l'eau...et elle voqua vers son nouvel emplacement.

En avril, la production de bois rond a augmenté de 23,4 p.c. à 850 134 cunifs (2 407 306 m³), par rapport à 689 143 cunifs (1 951 433 m³) en avril 1978. La consommation de bois à pâte et déchets de bois a haussé de 2,7 p.c. pour atteindre 2 512 704 cunifs (7 115 174 m³) contre 2 445 526 cunifs (6 924 947 m³) un an plus tôt. Les stocks de fermeture ont diminué de 5,0 p.c., passant de 8 868 398 cunifs (25 112 460 m³) en avril 1978 à 8 423 249 cunifs (23 851 945 m³) alors qu'ils avaient atteint 1 071 178 cunifs (3 033 235 m³) en avril 1978. (Chiffres préliminaires).

M. André Paquette, rédacteur en chef du journal de Hawkesbury (Ontario), *Le Carillon*, a été nommé président de l'Association de la presse francophone hors Québec.

A l'occasion de l'Année internationale de l'enfant, le gouverneur général et Mme Edward Schreyer ont offert, le 16 juin, une réception dans les jardins de leur résidence. Le grand public était invité à cette réception organisée particulièrement pour les enfants.

Le secrétaire du Conseil du Trésor, M. Maurice Leclair a été nommé vice-président des Chemins de fer nationaux du Canada.

Dans le cadre de la Semaine des musées, organisée par le ministère québécois des Affaires culturelles, deux personnes, l'une de Québec l'autre de Montréal, ont gagné un voyage de sept jours à Paris pour deux personnes. Les noms des gagnants ont été tirés au sort parmi les visiteurs qui ont fréquenté les musées et centres d'exposition du Québec du 11 au 18 mai.

Une violoniste montréalaise, Chantal Juillet, a remporté le prix d'Europe, décerné annuellement depuis 1911 par l'académie de musique de Québec à un artiste très prometteur de moins de 25 ans. Grâce à ce prix, Mlle Juillet poursui-

vra, pendant deux ans, des études de perfectionnement en Europe et aux États-Unis.

L'Association canadienne d'éducation a publié récemment le rapport d'un colloque tenu à Montréal l'automne passé sur le thème suivant: La supervision de l'enseignement.

Sommet de Tokyo... (suite de la p. 2)

économique mondial ouvert. Nous souhaitons la pleine participation du plus grand nombre possible de pays à ces accords et à l'ensemble du régime...

Relations Nord-Sud

De bonnes relations Nord-Sud sont essentielles à la santé de l'économie mondiale. Nous avons, pour notre part, toujours oeuvré pour mieux intégrer les pays en développement au régime commercial mondial libre et pour ajuster nos économies à l'évolution de la conjoncture internationale. Les problèmes auxquels nous faisons face sont de nature mondiale. Ils ne peuvent être réglés que par la coresponsabilité et l'effort commun. Mais cet effort ne peut s'appuyer uniquement sur les initiatives des pays industrialisés. Les pays de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) ont un rôle tout aussi important à jouer. Leur dernière décision de hausser sensiblement les prix pétroliers accentuera considérablement les problèmes des pays en développement non pétroliers ainsi que les efforts des pays industrialisés pour les aider. Il se pourrait même que cette décision paralyse certains pays en développement. Dans une telle situation, nous sommes tout particulièrement conscients de la nécessité d'accroître les apports de ressources financières aux pays en développement, y compris les ressources privées et publiques, bilatérales et multilatérales. En créant un climat propice à l'investissement, les pays en développement encourageront la venue de capitaux étrangers...

Nous nous efforcerons tout particulièrement d'aider les pays en développement à exploiter leur capital énergétique. Nous appuyons fermement le programme de la Banque mondiale pour l'exploitation des hydrocarbures et favorisons son expansion. Nous ferons davantage pour aider les pays en développement à accroître leur utilisation de l'énergie renouvelable et nous appuyons les efforts de la Banque mondiale pour coordonner ces efforts.